

## **Le stridor laryngé dans l'atrophie multisystématisée : Caractéristiques cliniques et prise en charge.**

Laetitia Plisson,  
Service ORL et chirurgie cervico-faciale, CHU Caen.

### **Introduction:**

Le stridor laryngé est une manifestation classique d'un syndrome parkinsonien atypique : l'atrophie multisystématisée (AMS) qui associe la triade parkinsonienne et l'existence de signes atypiques. L'objectif de cette présentation est de décrire l'atteinte laryngée présentée par les patients et de proposer une prise en charge.

### **Matériels et méthodes:**

Nous présenterons le cas de deux patients atteints d'AMS avec atteinte laryngée et réaliserons une revue de la littérature.

### **Résultats:**

Le stridor nocturne concerne 50 % des patients atteints d'AMS. Ce syndrome d'apnées obstructives du sommeil s'associe à des apnées centrales d'origine dysautonomique.

La nasofibroscopie objective 4 stades d'atteinte laryngée allant de seuls mouvements d'adduction laryngée pendant le sommeil à l'immobilité laryngée bilatérale permanente en adduction.

L'EMG laryngé retrouve soit une atteinte neurogène, soit la présence de décharges dystoniques de la musculature intrinsèque du larynx.

La ventilation par pression positive continue nocturne est le traitement actuellement privilégié pour des troubles respiratoires nocturnes chez ces patients. La trachéotomie est une option thérapeutique chez les patients présentant une obstruction laryngée sévère mais est susceptible d'aggraver les apnées centrales.

L'injection de toxine botulique dans les muscles adducteurs du larynx fait également partie de l'arsenal thérapeutique qui peut être proposé aux patients mais doit être réalisée avec grande prudence en raison des effets secondaires particulièrement délétères chez ces patients souvent déjà atteints de dysphagie.

### **Discussion- Conclusion:**

La dystonie laryngée peut-être un signe précurseur d'AMS et est un élément péjoratif du diagnostic pouvant mettre en jeu le pronostic vital à court terme.

Son identification et sa prise en charge précoce sont impératifs. La thérapeutique reste toutefois palliative.